

Santé/En prélude à la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite du 17 au 21 décembre 2018

Appel à une mobilisation contre le poliovirus mortel

EL
Libreville/Gabon

LE chef du Service national de l'Éducation sanitaire et de la promotion de la Santé, René Ibouanga, était face à la presse samedi dernier, au ministère de la Santé. M. Ibouanga a annoncé à cette occasion l'organisation, du 17 au 21 décembre 2018, d'une campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite. Une campagne de vaccination gratuite, organisée en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Elle concerne particulièrement les enfants de moins de 5 ans.



Photo : E.L.

L'échange avec la presse a été suivi de la projection d'un documentaire sur les enjeux de la vaccination contre la poliomyélite.

C'est donc pour inviter les populations à faire vacciner massivement leur progéniture que les responsables du ministère de la Santé ont voulu associer la presse nationale, en vue de sensibiliser les populations gabonaises et tous ceux qui vivent au

Gabon. Entendu que lors des précédentes campagnes, de nombreux compatriotes ont toujours refusé de faire vacciner leurs enfants, alors que la maladie est d'une dangerosité qui n'est plus à démontrer. M. Ibouanga et ses collabo-

rateurs ont tenu à faire une présentation funeste de la poliomyélite: «une maladie contagieuse grave, causée par le poliovirus qui provoque la paralysie, voire la mort dans certains cas. Elle se transmet principalement par les aliments et l'eau contaminée par les

matières fécales d'une personne infectée, notamment dans les zones sous-intégrées.»

Bien que certifié déjà pays libre de la poliomyélite par les instances internationales régulatrices, le Gabon entend donc poursuivre son action en faveur de la protection de la petite enfance très vulnérable. Pour la réussite de ce nouveau rendez-vous vaccinal, des équipes composées des mobilisateurs sociaux et d'autres agents formés en vue de cette opération, ont sillonné, quelques jours auparavant, les différentes circonscriptions pour sensibiliser le maximum de populations. A cela, s'ajoute la campagne publicitaire à travers les médias et autres panneaux véhiculant des messages dédiés.

Ici et ailleurs

• Nobel de la paix
Le SOS des lauréats 2018



Photo : AFP

En recevant leur Nobel de la paix hier, le Congolais Denis Mukwege et l'Irakienne Yazidie Nadia Murad ont appelé à renoncer à l'indifférence et à protéger les victimes de violences sexuelles, selon eux souvent reléguées derrière des considérations mercantiles. Le gynécologue de 63 ans et l'Irakienne de 25 ans, ex-esclave des jihadistes devenue porte-drapeau de sa minorité, ont reçu le prix des mains de la présidente du comité Nobel, Berit Reiss-Andersen, qui a salué "deux des voix les plus puissantes au monde aujourd'hui" contre l'oppression des femmes. Lors d'une cérémonie fleurie et musicale, ponctuée de standing ovations, de larmes et de youyous, dans l'Hôtel de ville d'Oslo, les deux lauréats ont interpellé la communauté internationale et réclament la fin de l'impunité pour les auteurs de violences sexuelles en temps de guerre.

•Belgique
Vives inquiétudes sur le délabrement des palais de justice

Les procureurs généraux de Belgique, qui comptent parmi les plus hauts magistrats du pays, ont dénoncé, hier, l'état de délabrement de nombreux palais de justice et exigé du gouvernement qu'il mette fin au "sous-financement" chronique de la justice. "C'est une situation qui perdure depuis des années, il suffit de voir le palais de justice de Bruxelles et ses échafaudages", a protesté Ignacio de la Serna, procureur général de Mons (sud), joint par l'AFP. Le palais de justice de Bruxelles, gigantesque bâtiment néoclassique du XIXe siècle, est en chantier depuis les années 1980, et la fin des rénovations ne cesse d'être repoussée.

•Hanté par le colonialisme
La Belgique rouvre son musée de l'Afrique

Le grand musée belge consacré à l'Afrique a été inauguré, samedi, après une vaste rénovation pour gommer sa réputation de vestige du passé colonial. Un événement qui survient en pleine controverse sur la restitution de biens culturels africains pillés ou acquis à bas prix. Lors de l'inauguration, le vice-Premier ministre belge Alexander De Croo, a salué "un moment historique".

Rassemblés par I. I

Vie des associations/"Bénévoles humbles serviteurs" de Libreville Un salon de coiffure aux femmes vivant avec un handicap



Photo : L.R.A.

L'association a offert un salon de coiffure entièrement équipé à deux jeunes femmes vivant avec le handicap.



Photo : L.R.A.

Au PK 12, "Bénévoles humbles serviteurs" a aussi planté une aire de jeu pour les enfants.

L.R.A.
Libreville/Gabon

FINIE la mendicité pour Marguerite Suzanne Afome Obame et Merline Manga, deux jeunes femmes vivant avec le handicap au centre social du PK 12 de Libreville. L'association "Bénévoles humbles serviteurs", présidée par Rita Basma, vient de leur faire don d'un salon de coiffure entièrement équipé. Accompagnés d'une belle brochette de bénévoles et d'invitées de marque dont Simone Mensah et Gina Bouyou, respectivement vice-présidente et chef de projet de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, les membres de l'association ont officiellement ouvert samedi dernier les portes du petit espace commercial. L'histoire commence il y a peu par une rencontre entre Rita Basma et les deux jeunes dames (Marguerite et Merline) en train de faire la manche. La présidente de "Humbles serviteurs" leur fera



Photo : L.R.A.

Merline (assise à gauche) et Marguerite (à droite) ont reçu de Rita Basma (c) un salon pour arrêter la mendicité.

comprendre qu'elle ne donne pas d'argent. À la place, elle leur demande comment elle pourrait les aider à se prendre en charge. Et c'était parti pour une mini-formation et l'équipement d'un petit salon de coiffure. « Beaucoup de choses vont changer. On mendiait partout pour nourrir nos familles. À partir de

maintenant, nous avons de quoi prendre soin d'elles en travaillant. Merci à l'association "Humbles serviteurs". Merci à sa présidente, Rita, qui nous permet aujourd'hui de prendre un nouveau départ», s'expriment les deux bénéficiaires. À quoi Mme Basma répond par un sourire: « C'est avec plaisir que je le fais. Je n'attends rien en

retour, si ce n'est votre joie de vivre ensemble.» Aux bénévoles de diverses nationalités l'accompagnant, Rita Basma leur a dit: « Le Gabon nous a unis, unissons-nous à notre tour pour le Gabon.» Les deux jeunes femmes seront suivies pour s'assurer qu'elles s'adaptent bien à leur nouvelle vie de femmes autonomes. Mais, il

n'y en avait pas que pour Marguerite et Merline samedi dernier au PK 12. "Bénévoles humbles serviteurs" a aussi pensé aux enfants du centre social en installant pour eux une aire de jeu au milieu de la cour. Une aubaine pour les tout-petits qui ont aussitôt pris d'assaut leur "jouet".